

# L'ÉTHIQUE AU TENNIS

En collaboration avec le ministère de L'Éducation, du Loisir et du Sport et le programme canadien Sport Pur, Tennis Québec entend faire la promotion de l'éthique dans le loisir et le sport. Voici le troisième d'une série d'articles qui porteront sur la notion d'éthique au tennis.

PAR **FRÉDÉRIC LEDOUX  
ET CLAUDE JOLY**

## SEUL SUR LE COURT

### Comment soutenir son enfant au tennis ?

À l'occasion de la Coupe Rogers il y a quelques années, le père d'un junior québécois avait fait la rencontre impromptue de Nick Bollettieri. Entre autres sujets abordés pendant l'entretien avec le célèbre entraîneur sur les (meilleurs) moyens de développer des joueurs de compétition, le papa demanda l'avis de Bollettieri sur l'importance de l'entourage des joueurs. En clair, «Comment contribuer au maximum comme parent, au développement de mon fils dans son tennis?».

Le célèbre gourou mentionna que l'entraîneur, le joueur et son entourage immédiat forment une sorte de ménage à trois. Selon lui, dans ce contexte, il est important que les parents et les entraîneurs connaissent bien leur rôle respectif afin que les jeunes joueurs puissent se développer au maximum. Si les rôles de l'un et l'autre sont bien définis et acceptés, le joueur en bénéficiera. À l'inverse, un trio joueur-parents-entraîneur qui fait fi de ce principe de cohésion risque fort de provoquer des tumultes et de nuire à la progression du joueur.

D'après Bollettieri, la principale responsabilité du parent est de choisir, de concert avec son enfant, l'entraîneur qui dirigera judicieusement le développement du jeune. «Au delà des qualités techniques, tentez de dénicher l'entraîneur qui possède des valeurs compatibles avec la personnalité et les aspirations de votre enfant.» En définitive, un bon modèle avec qui l'enfant va se sentir bien.

Une fois que les parents et le joueur ont trouvé la perle rare, ils doivent faire confiance à l'expert et lui laisser l'espace nécessaire pour manœuvrer, pour faire évoluer l'enfant dans SON tennis. En aucun temps les parents ne devraient s'impliquer dans les aspects techniques du joueur.

### Le test de la compétition

Outre le fait de guider son enfant dans le choix d'un entraîneur, un des rôles dévolus aux parents consiste à accompagner leur jeune en tournoi et à être des supporteurs inconditionnels de leur «favori».

En fait, les parents d'enfants qui aiment les compétitions font probablement partie

des parents qui assistent régulièrement aux matchs. Et voir son enfant passer un test, «une sorte d'examen de tennis» n'est pas toujours aisé. D'ex-compétiteurs et champions devenus parents admettent ressentir beaucoup de tension lorsqu'ils voient concourir leur jeune sportif.

Dans la mesure où les parents des compétiteurs n'envahissent pas l'espace de jeu des joueurs, leur présence aux matchs est généralement souhaitable.

De là à ce que la présence du parent sur les lieux du tournoi entraîne des débordements d'émotion et interfère avec le plaisir de l'enfant, il y a parfois un faux pas qui, volontairement ou non, peut être franchi.

Un juge-arbitre officiant dans nombre de tournois sanctionnés raconte: «En tournoi, il n'est pas rare d'entendre des juniors manifester, plus ou moins subtilement à leurs parents, leur désir de pas être envahis («taistoi», «va-t-en svp», «dégage», «fous moi la paix»...). « Dans ces moments, je crois que ces joueurs expriment clairement leur soif d'autonomie».

Oui, une des grandes difficultés pour un parent-spectateur est de gérer la charge émotive inhérente à la compétition, la tension générée par un match impliquant son propre enfant. Pourtant, il faut respecter l'esprit sportif de l'affrontement en cours.

De tournoi en tournoi, de match en match, les situations potentiellement stressantes sont fréquentes:

- Mon enfant s'effondre en pleurs sur le terrain;
- Mon enfant tient un langage que je ne lui connais pas;
- Mon enfant fait une grosse colère sur le terrain;
- Je suis témoin d'un appel de balle injuste qui favorise l'adversaire;
- Mon enfant affiche une mine défaitiste en cours de rencontre.

Comment vivre cela sans dire un mot, sans réprimander et sans adopter le rôle de «gérant d'estrade» dans un sport qui n'admet que les encouragements ponctuels des spectateurs?

Pour respecter en tout temps le spectacle sportif, quelques réflexions et pistes de solution peuvent faciliter la vie du parent de joueur:

- Assister aux matchs à une distance physique raisonnable des terrains; lorsque la tension et la tentation d'intervenir sont fortes, s'éloigner du terrain;
- Éviter à tout prix d'envahir l'espace des compétiteurs par des cris ou des manifestations verbales agressives de frustration ou même de joie;
- Garder à l'esprit que, peu importe l'intention, toutes tentatives d'influencer un joueur et toute intervention extérieure est susceptible de se traduire en infraction au Code de conduite;\*;
- Songer que la «solitude du joueur de tennis» constitue une formidable occasion de développer sa capacité à gérer par lui-même diverses situations techniques, tactiques et émotionnelles (autonomie);
- Ne jamais oublier que les spectateurs sont dans la salle et non sur la scène. Les joueurs sont les acteurs;
- Dans les moments de tension, ne pas penser qu'un point détermine la vie du joueur;
- Rappelez-vous que vos émotions vous appartiennent et ne concernent pas les joueurs;
- S'efforcer de connaître les règles pour éviter que l'ignorance ne biaise votre jugement envers les décisions des joueurs ou des officiels.

La maîtrise des émotions n'est pas une tâche facile. Elle exige un entraînement mental analogue à l'entraînement sportif du jeune. Mais avec un peu d'effort, le parent peut conduire son enfant à un équilibre émotif et sportif insoupçonné.

\* Extrait du Code de conduite des «Les Règles du jeu 2008» Les joueurs ne peuvent pas recevoir de conseils au cours d'une rencontre. Les conseils de tout ordre, visibles ou audibles, entre le joueur et l'entraîneur (ou le parent), constituent des infractions au Code de conduite.

*Je comprends que mon enfant exerce un sport pour son plaisir et non pour le mien.*

*Je considère la victoire comme un des plaisirs du sport. Je dédramatise la défaite et je reconnais les erreurs comme faisant partie de l'apprentissage.*

*J'accepte les limites de mon enfant et je ne projette pas d'ambition démesurée sur lui.*

Extrait du Code d'éthique du parent», publié par M.E.L.S.